

## Dans la jungle ou dans le zoo ?

Le cinéaste Tchèque Milos Forman déclarait alors qu'il s'apprêtait à rentrer dans son pays après s'être exilé pendant de nombreuses années aux Etats-Unis: « Je vis dans la jungle et je m'apprête à rentrer dans le zoo ». Cette métaphore lui permettait d'opposer la liberté des sociétés occidentales capitalistes (la jungle) à la sécurité « isolante » de « l'ex-bloc de l'Est » communiste (le zoo).

Et si après quarante années de règne sans partage du néolibéralisme, la jungle était devenue zoo et le zoo devenu jungle ? Un zoo « inversé » au sein duquel une infime minorité jouit en toute sécurité de privilèges exorbitants au mépris de la liberté de tous les autres assignés à résidence dans une jungle au sein de laquelle la guerre de tous contre tous est prônée par les pensionnaires du zoo. La visite du zoo des riches et ultra-riches (si peu exploré par les médias dominants) va nous éclairer. Celle de la jungle n'est pas nécessaire, l'actualité économique et sociale témoigne quotidiennement de la violence qui y règne et des effets dévastateurs produits.

Que découvre-t-on au zoo des riches et ultra-riches ?

**1-Commençons par un clin d'œil. Le monde des riches est très inégalitaire. Dans ce monde aussi, la croissance des inégalités (de richesse, certes) fait son œuvre. Vous en doutez ?** Pour vous faire une idée, apprenez d'abord à manier le langage - en « globish » - de ces privilégiés qui distinguent eux-mêmes trois classes de riches :

- les « HNWI » (High Net Worth Individuals), ceux qui détiennent plus de 1 million de dollars d'actifs nets, emprunts en cours déduits (hors résidence principale, objets de collection et biens de consommation durable d'au moins 3 années)
- les « UHNWI » : Ultra High Net Worth Individuals, ceux qui détiennent plus de 30 millions de dollars d'actifs nets (Cf définition ci-dessus)
- les « milliardaires » ceux qui détiennent au moins 1 milliard de dollars d'actifs nets (Cf définition ci-dessus)

Entre 2013 et 2018, le nombre de « HNWI », appelons les millionnaires, a augmenté de 13% pour atteindre un total de 19,6 millions de personnes. Sur la même période, le nombre de « UHNWI », appelons les ultra riches, a augmenté lui de 18% pour s'élever à 198.342 personnes. Quant aux « milliardaires », appelons les milliardaires, leur nombre a augmenté de 55% et atteint 2.229 personnes, dont 26 d'entre eux détiennent près de 1.400 milliards de dollars, autant que la moitié la plus pauvre de l'humanité. **La richesse se concentre toujours plus, y compris chez les plus riches ! Dans le monde des riches, le millionnaire a vite fait d'être considéré comme pauvre. Le zoo des riches, ultra riches et milliardaires héberge donc au total 19,8 millions de personnes (0,26% de la population mondiale). La jungle de tous les autres en héberge 7,6 milliards.**

**2-Le monde des riches va connaître de belles perspectives sur la période 2019/2023.** Le nombre de millionnaires va augmenter de 19% et atteindra 23,4 millions de personnes. Les ultra riches verront eux leur nombre augmenter de 22% et ainsi passer à 241.053. Les milliardaires connaîtront un fléchissement dans leur croissance qui ne sera que de 21% ! ce qui les situera au nombre de 2.696. **Attention, danger s'inquiètent déjà certains ! Va-t-on vers un resserrement des inégalités chez les riches ?**

**3-Les ultra-riches savent échapper aux crises les plus majeures.** En 2002, ils avaient été en partie épargnés par la bulle Internet et même mieux, ils accroissaient leur richesse de 3,6% quand le Nasdaq (indice boursier aux USA) s'effondrait de 32%. La crise des subprimes en 2007/2008 ne les a pas atteints autant que l'on pourrait le croire : capables de bouger rapidement en fonction des évolutions financières (la fameuse agilité tant vantée par les puissants et notamment par le Banquier- Président Macron) ils ont pu échapper au moins pour partie à l'effondrement boursier en investissant dans des placements à taux fixe, en transformant leurs actifs en cash, voire en spéculant carrément sur la chute des marchés. Pour mémoire, les ultra-riches détiennent 35,4% de leurs portefeuilles d'actifs sous forme de cash, ce qui équivaut à environ 9.600 milliards de dollars, le reste se répartissant ainsi : sociétés personnelles 33%, actions et autres biens cotés 25%, immobilier et biens de luxe (yachts, avions, voitures, objets d'art, bijoux) 6,6%.

**4- Les ultra-riches anticipent les risques d'éclatement des bulles qui ont été créées par des taux bas généralisés et par la fin probable du « quantitative easing [1] ».** Pour cela, ils diversifient leurs stratégies d'investissement et sont à la recherche d'opportunités spécifiques. Rien, absolument rien ne leur échappe, pas même celles qui pourraient être qualifiées d'atypiques, comme le business du cannabis, par exemple. Les objets de collection constituent également des sources alternatives d'investissement, le whisky en est un exemple : des vols directs Edimbourg-Pékin ont vu le jour, les ventes de whisky en Chine et en Inde augmentent de 40% par an et le prix de vente d'une bouteille de whisky de collection a battu en 2018 tous les records (1,2 million de livres).

**5- Les marchés sont inquiets nous répètent sans cesse les media dominants à l'occasion de quelques fluctuations boursières difficiles à expliquer ou de quelques mouvements sociaux qu'ils considèrent comme vulgairement populistes. Il semble bien qu'il n'en soit rien, de l'aveu même de ceux qui, précisément, en sont les principaux acteurs.** En effet, les enquêtes conduites auprès des ultra- riches montrent que ces derniers sont tout à fait confiants dans le fait que leur richesse

va continuer à croître dans les années à venir. Cela témoigne à tout le moins de la conscience qu'ils ont du haut niveau de contrôle qu'ils exercent sur la richesse mondiale produite. Face à ceux qui prédisent une prochaine crise financière d'une importance telle que celle de 2007/2008 apparaîtra lilliputienne, les gestionnaires de fortune font remarquer que rien n'est moins sûr et qu'il existe toujours des pays qui y échappent en prenant l'exemple de l'Australie qui n'a pas connu de crise depuis le début des années 1990. Face à la possibilité d'une récession qui se profilerait au Royaume Uni pour cause de Brexit, ils y voient eux une opportunité- pour les investisseurs privilégiant une vision à long terme- de spéculer sur des valeurs qui au Royaume Uni ont enregistré des baisses anormalement élevées à cause des perspectives de Brexit. Les mouvements populistes comme ils les appellent ne les inquiètent pas non plus vraiment qu'ils soient avec ou sans leaders : en effet, si cela devait perdurer dans des pays comme la France par exemple, les ultra-riches ont déjà identifié depuis longtemps une zone au sein de laquelle ils auraient grande facilité à se réfugier et à investir, ils lui ont même donné un nom : **les « S-for-stability- locations » que sont Singapour, la Scandinavie et la Suisse.** Même l'évolution des politiques énergétiques des Etats face à la moindre puissance prévisible des Etats pétroliers ne les inquiète pas plus que ça. Bien au contraire, cette évolution constitue autant d'opportunités pour placer ses investissements dans l'industrie en plein essor du gaz de schiste aux Etats-Unis, dans l'exploitation du cobalt en République démocratique du Congo etc...

**6-Le Brexit va créer des chamboulements majeurs nous disent aussi ces medias dominants. Ce n'est pas du tout l'avis des ultra-riches.** Malgré la publication de multiples études économiques toutes plus catastrophiques les unes que les autres, ils considèrent que Londres, qu'il s'agisse d'un Brexit dur ou négocié, ou même de pas de Brexit du tout, restera le centre mondial de la richesse mondiale devant New-York, sa seule rivale. Il faut dire qu'il s'agit là d'un avis particulièrement autorisé puisque Londres est la ville au monde qui concentre le plus d'ultra-riches (4.944). Et si le Brexit devait tout de même provoquer quelques nuisibles effets, les ultra-riches disposent déjà des opportunités que leur offrent ceux qu'ils appellent **« les New Vikings » qualifiés aussi de Nouvelle ligue Hanséatique [2]** constituée de 8 pays d'Europe du Nord qui, ensemble, pourront utilement remplacer si nécessaire le contrepond exercé par le Royaume Uni face à l'Allemagne et la France. Pour eux, ces pays, dont notamment la Suède, la Finlande, le Danemark et les Pays-Bas présentent toutes les caractéristiques dont ils sont friands : valeurs libérales très fortement ancrées, stabilité politique affirmée et « safe haven qualities » (littéralement qualités de valeur refuge, on se comprend entre initiés !)

**7-Les ultra-riches sont particulièrement confiants dans le fait de toujours trouver des Etats dont les gouvernements se montreront suffisamment accueillants** pour les encourager à venir y héberger tout ou partie de leurs fortunes. L'exemple de l'Italie est fréquemment cité. Pour un forfait de 100.000 €, de riches évadés fiscaux pourront se transformer en « migrants » de la fortune et goûter à nouveau aux charmes de la « dolce vita ». Certes, certains pays accueillants comme Singapour, l'Australie ou la Nouvelle Zélande risquent de dresser quelques obstacles pour accéder à certains marchés comme celui des biens immobiliers, mais cela ne devrait pas décourager les grandes fortunes qui ne sont jamais à court de moyens, d'autant plus que le « marché des seconds passeports » constitue une opportunité souvent majeure.

### **8-Les ultra-riches sont de perpétuels migrants. Paradoxal ?**

Non, car il faut être mobile pour toujours plus s'enrichir. Il leur faut toujours davantage accéder aux marchés globalisés en répartissant toujours mieux leurs risques, alors même que les économies des pays émergents peinent, pour certains, à pérenniser les très forts taux de croissance des dernières années. Et pour cela, ils peuvent compter sur le nombre toujours grandissant de pays offrant leur citoyenneté ou simplement la qualité de résident, moyennant des investissements à y réaliser. Ces « facilités » offertes sont tellement nombreuses et attractives qu'au début de l'année 2019, 26% des ultra-riches se déclaraient prêts à émigrer dans l'année ! Ainsi, la Moldavie et le Montenegro font maintenant partie des paradis (fiscaux) que les ultra-riches considèrent avec sérieux. Les ultra-riches, comme les sociétés dont ils sont le plus souvent actionnaires, se sont mondialisés. Au même titre que les transnationales qui se revendiquent globales, ils se revendiquent « citoyens du monde » et utilisent les jets, dont ils sont souvent propriétaires, comme des taxis. En plus des différents passeports qu'ils détiennent et des biens immobiliers qu'ils possèdent, leurs yachts et jets privés constituent autant de résidences secondaires supplémentaires.

### **9-La citoyenneté globale, c'est la clé pour un ultra-riche.**

Vous ne connaissez pas le CBI (Concept of Citizenship by Investment)? Eh bien, découvrons ce concept ensemble. Moyennant finance, un ultra-riche a la possibilité de se voir octroyer un autre passeport que le sien ou que les siens (s'il en dispose déjà de plusieurs, ce qui n'est pas rare). Mais comment choisir ce second ou nième passeport ? Les conseils en la matière ne manquent pas et les candidats disposent par exemple du classement 2018 d'une sélection de 13 pays offrant ce type de services. Ce classement est éloquent. Il est fondé sur 7 critères permettant aux riches d'effectuer leur choix en connaissance de cause : liberté de mouvement, niveau de vie, investissement minimum requis, nécessité de voyager vers ou de résider dans le pays concerné, délai d'obtention du passeport, facilité

de la procédure d'obtention, informations à produire. A ce petit jeu, les 13 pays vendeurs de citoyenneté se classent ainsi, avec les scores suivants :

Pays	Score (sur100)
1- Ile de la Dominique (Caraïbes)	90
2- Saint Kitts et Nevis (Caraïbes)	85
3- Grenade (Caraïbes)	81
4- Antigua et Barbuda (Caraïbes)	80
5- Sainte Lucie (Caraïbes)	79
6- Vanuatu (Océanie)	78
7- Chypre (Union Européenne)	66
8- Malte (Union Européenne)	63
9- Bulgarie (Union Européenne)	61
10- Turquie	61
11- Autriche (Union Européenne)	54
12- Jordanie	54
13- Cambodge	53

Opter pour la Dominique ou Sainte Lucie permet de minimiser l'investissement à réaliser pour obtenir leur citoyenneté : il en coûtera au candidat à un nouveau passeport un investissement minimum de 100.000 dollars.

Ceux qui pourraient croire qu'être citoyen d'un pays requiert d'y venir régulièrement, voire d'y résider, seront surpris d'apprendre que l'on peut être citoyen de l'île de la Dominique, Grenade, Saint Kitts et Nevis ou Sainte Lucie (Caraïbes) sans avoir nécessité d'y mettre les pieds ne serait-ce qu'une fois, ni avant ni même après l'acquisition de leur citoyenneté ! Dans l'ensemble, les autres pays se montrent très peu exigeants : ainsi, l'Autriche n'exige qu'un seul voyage sur son territoire pour en l'occurrence procéder à la signature de la paperasse requise. On le voit, l'ultra-riche a l'embarras du choix et l'Union Européenne n'est pas la dernière à se livrer à ce commerce honteux. Ils sont même 4 pays à s'y livrer officiellement (Cf tableau ci-dessus), preuve s'il en était encore besoin du règne absolu de la religion de l'argent au sein de l'U.E. La libre circulation établie dans l'espace Schengen constitue évidemment un critère de choix pour les ultra-riches ne bénéficiant pas de la citoyenneté de l'un de ses Etats membres. Rappelons que l'espace Schengen est constitué de 26 pays, dont 22 appartiennent à l'Union Européenne et 4 y sont associés (Islande, Norvège, Suisse et Liechtenstein). 4 pays membres de l'UE vont y adhérer incessamment : Bulgarie, Chypre, Croatie et Roumanie ; 2 n'y adhéreront pas : Royaume Uni et Irlande. 3 autres en font « de facto » partie : Monaco, Saint-Marin et le Vatican. Dans un tel environnement, les

ultra-riches non citoyens de l'Union Européenne n'ont donc que l'embaras du choix des paradis fiscaux susceptibles de les accueillir.

**10-Les plus gros pollueurs de la planète que sont les ultra-riches sont aussi ceux qui, sans vergogne, se déclarent investis d'une mission cruciale**

Celle de sauver la planète. Les exemples sont multiples. Les nombreuses revues qui traitent des grosses fortunes en témoignent. Croyez les si vous voulez, ces gens là déclarent sans broncher que faire du business en ayant comme motivation première le profit n'est plus une option et qu'il convient d'encourager les moyens les plus « durables » de faire du business pour le bien être des peuples et de la planète ! C'est ainsi que les multimilliardaires Richard Branson (fondateur de Virgin) et Jochen Zeitz (patron de Puma) ont créé ensemble une entité baptisée « B Team » destinée à mettre en œuvre cette véritable révolution (B Team, en référence au plan A que le capitalisme avait fait jusqu'à présent prévaloir) . Eh oui, disent-ils sans barguigner : pourquoi faire les choses à moitié quand il s'agit de sauver la planète....

**11-Les ultra-riches sont parfaitement conscients des inégalités toujours plus grandissantes et de la complète marginalisation de larges couches de la société.**

Mais il ne s'agit pas pour eux d'y remédier de quelque manière que ce soit même quand il leur arrive d'y simplement penser. Non, immédiatement, leur priorité est de déterminer comment ils vont faire pour protéger leurs acquis. Il ne s'agit pas là d'élucubrations antisystème mais bien des préoccupations premières exprimées auprès de leurs gestionnaires de fortune.

**12- Les cités du futur pour les ultra-riches ne sont pas celles auxquelles le commun des mortels penserait.**

D'abord, parce que pour eux, ce sont celles qui pourront contribuer le plus efficacement possible à la croissance de leurs avoirs. Ainsi, les 5 villes plébiscitées en la matière sont dans l'ordre : Bengaluru en Inde, Hangzhou en Chine, Stockholm, Cambridge et Boston.

**13-Le monde des ultra-riches est si complexe qu'il nécessite le recours permanent aux services d'entités portant, « en globish », le nom de « Family Office » dont la vocation première est de protéger, préserver et développer à long terme la fortune d'une famille, transmise d'une génération à l'autre dans le cadre d'un service global et international.**

A côté de la gestion de fortune, les domaines d'activité d'un family office peuvent comprendre aussi l'élaboration d'une stratégie d'investissement et d'allocation d'actifs (stratégie de répartition des actifs financiers), la structuration du

patrimoine, la planification successorale et la gestion des risques. C'est ce que l'on retient en première analyse. Mais en creusant, l'on s'aperçoit que pour satisfaire, entre autres, des individus qui ont quelque peine à s'y retrouver dans tous leurs comptes bancaires de par le monde, dans leurs nombreux biens immobiliers situés ici et ailleurs, dans leurs participations dans des entreprises cotées ou non cotées, dans le nom de leurs différents produits financiers ..... il y a nécessité de proposer les services de gestionnaires de haut vol qui cultivent l'art du secret (gage de la confiance de leurs clients), maîtrisent une multitude de compétences allant de la gestion d'actifs à la fiscalité en passant par le juridique et la médiation familiale. C'est d'ailleurs pourquoi les gestionnaires des « Family office » sont le plus souvent des fiscalistes ou des conseillers financiers de métier.

#### **14-Ces fameux « Family office » connaissent une croissance particulièrement florissante.**

10.000 sont répertoriés dans le monde. 1 pour moins de 20 ultra-riches ! Leur naissance historique aux Etats-Unis explique qu'ils y soient fortement présents (4.000) gérant environ 1.000 milliards de dollars selon l'un des principaux organisateurs de l'évasion fiscale (PwC). La France en abrite plus de 100, tous situés dans les quartiers chics de Paris. Le Luxembourg en compte autant qu'en France et les « Family Office » locaux célèbrent leur succès en ces termes : « des individus et des familles fortunées issues du monde entier viennent aujourd'hui au Luxembourg pour que l'on veille sur leur patrimoine, non plus pour des raisons fiscales mais parce qu'ils sont à la recherche d'une sécurité à la fois politique, financière et juridique ... ». Qu'en termes choisis, cela est dit ! Les raisons fiscales sont en effet tellement évidentes qu'il n'est plus besoin d'en parler. Un autre des 4 grands fiscotrafiquants (Deloitte) explique ainsi le fabuleux succès du Luxembourg : « l'un des principaux moteurs de cette évolution est le fait que le Luxembourg est utilisé comme une plate-forme de gestion de fortune internationale par des acteurs internationaux tirant parti des capacités locales et du paysage des solutions de gestion de fortune pour constituer des offres compétitives pour les UHNWI internationaux », tout en précisant : « les services de gestion de patrimoine et d'investissement tels que la planification fiscale et successorale, la structuration de la gestion de patrimoine, la répartition de l'actif et la gestion de portefeuille sont essentiels à la création de valeur ». Précisons bien entendu que le terme planification fiscale utilisé par un fiscotrafiquant signifie évasion fiscale. 10.000 « Family Office » de par le monde, c'est 100.000 personnes qui se consacrent à la gestion des évadés fiscaux si l'on fait l'hypothèse que chaque « Family Office » emploie 10 personnes ; c'est 1.000.000 de personnes si l'on fait l'hypothèse que chaque « Family Office » emploie 100 personnes : autant de personnes qui s'ajoutent au million de personnes employées par les organisateurs de l'évasion fiscale, les fameux « Big Four ».

### **15-Les organisateurs en chef de l'évasion fiscale sont aussi ceux qui gèrent la fortune de ceux qu'ils ont fait s'évader.**

Il faut dire que leur puissance (plus d'un million de personnes dans le monde, implantés dans 180 pays, dont la quasi-totalité des paradis fiscaux) leur donne un avantage concurrentiel indéniable et leur permet de fournir un service totalement intégré (comme disent les conseils qu'ils sont), facteur de confort évident pour leurs clients. Deloitte, toujours lui, explique que le family business a un gigantesque potentiel de croissance ce qui l'a conduit à acquérir fin 2014 le « UK family enterprise business Peter Leach & Partners », considéré comme le père fondateur du family business au UK (Royaume Uni). Les autres Big Four ne sont pas en reste, ils ont tous créé leurs divisions FBU (Family Business Units). PwC publie quant à lui tous les deux ans une grande enquête intitulée « Global Family Business Survey » qui indique dans son édition 2018 que ce business connaît une croissance sans précédent. EY a même créé une division FBU (Family Business Unit) en Bulgarie, pays le plus pauvre de l'Union Européenne. Le même EY prévoit qu'en 2021, les actifs nets des ultra-riches atteindront la somme fabuleuse de 70 trillions de dollars soit, il est nécessaire de le rappeler tant ces chiffres sont vertigineux, 70 milliards de milliards de dollars (le PIB mondial 2017 s'élevait à 80,9 milliards de milliards de dollars en 2017, soit 80,9 trillions de dollars). Les ultra-riches déteindront donc (en 2021) un stock d'avoirs équivalent à 86,5% de la richesse produite en un an par toute l'humanité alors qu'ils ne sont 200.000 environ, soit 0,0026% de la population totale.

### **16-A ce jour, les plus gros « Family Office » sont ceux gérés par les banques qui ont créé des unités spécialisées.**

Le numéro 1 est HSBC Private Wealth Solutions, filiale de la banque britannique HSBC qui gérait en 2011 plus de 123 milliards de dollars d'actifs appartenant à 297 familles différentes, soit plus de 414 millions de dollars par famille. Les scandales considérables qui ont éclaboussé HSBC n'ont visiblement pas posé quelque problème que ce soit aux ultra-riches. La banque Rotschild & Co où Mr Macron officiait en tant qu'associé -gérant est très bien placée dans cette gestion de fortune des ultra-riches. Les fiscotrafiquants jouent eux sur les deux tableaux : en plus de leurs propres « Family Office », ils conseillent les banques, notamment pour les aspects comptables et fiscaux (mais pas seulement).

### **17-Certains « Family Office » sont particulièrement prolixes quant aux différents services qu'ils sont en mesure d'offrir à leurs fortunés clients et leur liste est impressionnante**

Evaluation des titres non enregistrés, mandats de gestion discrétionnaires et non discrétionnaires, performance fiscale annuelle, structuration des actifs et des



investissements afin de faciliter la planification fiscale, choix du pays approprié pour l'établissement de trusts, de fondations et d'autres structures, création/gestion et coordination de « trusts »<sup>[3]</sup>/ fondations et d'autres structures, sélection de « protectors » et de « trustees » indépendants, planification en matière de philanthropie, aide à l'élaboration d'une stratégie de don, créations de trusts et de fondations octroyant des bourses et des subventions, analyse des avantages fiscaux et autres associés à la relocalisation internationale, aide au changement de domicile, obtention de permis de résidence internationaux, aide à la négociation d'un forfait fiscal en Suisse, accès aux biens haut de gamme hors marché, aide à l'achat et à la vente de yachts, de véhicules, de chevaux et d'autres objets de valeur de type « investissement passion », financement de jets et de yachts, refinancement de jets et de yachts, création de structures fiscalement avantageuses pour yachts, jets, collections d'art etc., organisation de la restauration et de l'entreposage d'objets d'art, assurances d'actifs particuliers (jets, yachts, collections d'art, etc...), accès à un réseau international de familles fortunées avec ainsi des opportunités de co-investissement et de partage des meilleures pratiques, et même contrats d'assurance enlèvement et demandes de rançon ! L'élaboration des testaments et des contrats de mariage est un des éléments clés qu'il faut aussi, bien évidemment, impérativement maîtriser.

**18-Tous les gestionnaires de « Family Office » considèrent comme essentiel de disposer dans leurs différentes implantations de filiales situées dans des pays jouissant d'une grande sécurité politique et économique, offrant des services variés de haute qualité et bénéficiant de structures de premier ordre...**

Compte tenu de ce principe absolu, le citoyen lambda se dit que l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite dans les pays où elle ne cesse de croître constituerait pour ces gestionnaires sans états d'âme un facteur important de garantie de sécurité juridique et économique. Il suffit de voir leurs différentes implantations pour être sûr que les éléments démocratiques ne constituent en aucune manière un critère d'établissement dans tel pays plutôt que dans tel autre.

**19-Comme les fiscotrafiquants qui organisent leur évasion, les ultra-riches n'ont de cesse de se prévaloir de préoccupations philanthropiques.**

Pour cela, ils seront conseillés par ces « Family Office » qui eux-mêmes se prévalent à tout bout de champ dans leur documentation d'une indépendance totale, d'une éthique rigoureuse et de règles de déontologie particulièrement strictes. Ces conseils n'oublient d'ailleurs pas de préciser que la philanthropie constitue un secteur en pleine croissance, doté d'un potentiel absolument énorme. C'est comme cela que la philanthropie est conçue chez ces gens là ! Les activités philanthropiques doivent être planifiées, les dons à tel ou tel tiers doivent faire

l'objet d'une véritable stratégie, la création de fondations destinées à gérer ces activités doit donner lieu à un choix éclairé d'implantation géographique. Si besoin est, des trusts caritatifs seront créés. Dans les faits, ce sont toujours les avantages fiscaux pouvant être retirés d'une telle activité qui sont déterminants. La philanthropie est un business comme un autre.

**20-Il n'y a pas de services que les « Family Office » ne sont pas en mesure de proposer.**

Les ultra-riches font ainsi appel à des sociétés de services telles que des entreprises de conciergerie qui se chargent de les débarrasser de toutes leurs tâches subalternes moyennant le modique forfait de 37.000 euros annuels. Pour la somme annuelle de 330.000 euros, ils pourront souscrire un abonnement qui leur donnera accès pendant 45 jours (soit 7.333 euros par jour) sur l'année à l'une des 450 demeures les plus prestigieuses du monde. Quant au nombreux personnel à recruter et à gérer pour s'offrir l'utilisation à tout moment de nombreux immeubles, de yachts et jets privés, les « Family Office » en font aussi leur affaire.

**21-Pour les ultra-riches, aucune opportunité de faire de l'argent ne doit être manquée.**

La lecture de la presse spécialisée permet d'apprendre que « les family office » poussent le business du cannabis à des niveaux de croissance insoupçonnés. Le 12 juin 2019, un sommet sera organisé à Toronto intitulé « Cannabis Private Investment Summit Toronto, A private Wealth Series » et dont l'accès est réservé aux seuls ultra-riches et aux « family office »(le marché canadien de la marijuana devant atteindre 2,5 milliards de dollars en 2020, il est hors de question de ne pas en profiter).

**22-Un ultra-riche est sollicité en permanence pour participer à toute une série d'événements internationaux auxquels seuls ses pairs sont conviés.**

Il lui faudra par exemple choisir entre un séminaire ayant lieu aux Iles Caymans à propos des « Family Office », un autre traitant de l'éthique en matière de finance et intitulé « Global Ethical Finance Forum », sans oublier la conférence « Art & Finance » organisée chaque année par Deloitte Luxembourg (célèbre organisateur de l'évasion fiscale).

Alors, après ce parcours en 22 étapes de la planète des ultra-riches et des riches ? Y court-t-on le moindre risque ? La sécurité n'y est-elle pas totale ? L'entre-soi n'est-il pas la règle ? Le mur de l'argent ne constitue-t-il pas une barrière infranchissable ? Les prédateurs ne se sont-ils pas mis à l'abri derrière elle ? A l'abri de tout, y compris des crises qu'ils provoquent ! Rien de la jungle et

tout du zoo, y compris dans sa fonction première de sauvegarde des espèces qui y sont hébergées ! La jungle est bien devenue zoo et le zoo jungle. Bien plus encore. Le zoo a asservi la jungle.

**pour.com**

## Notes

[1] Quantitative Easing : désigne un type de [politique monétaire](#) dite « non conventionnelle » consistant pour une banque centrale à racheter massivement des titres de dettes aux acteurs financiers, notamment des [bons du trésor](#) ou des [obligations d'entreprise](#), et dans certaines circonstances des [titres adossés à des actifs](#) comme des [titres hypothécaires](#).

[2] Nouvelle Ligue Hanséatique : créée en février 2018 par les Ministres des Finance des pays suivants : Danemark, Estonie, Finlande, Irlande, Lettonie, Lituanie, Pays-Bas, Suède. Par un déclaration conjointe, ils on exprimé «leurs vues et valeurs partagées » pour ce qui est de la forme à donner à l'Union Economique et Monétaire. Le nom donné à ce groupe fait allusion à la Hanse, alliance militaire et commerciale d'Europe du Nord dissoute au XVIème siècle.

[3] Le trust, c'est tout simplement un moyen de créer de la distance entre le détenteur d'un patrimoine et ce patrimoine, dans un but spécifique, explique Xavier Isaac, directeur général d'Investec Trust (Switzerland) SA, véritable temple du trust sur la place genevoise, et vice-président de la SATC (Swiss Association of Trust Companies). Avec ce système, une personne ou une société (**le settlor**) transfère la propriété juridique de sa fortune ou de certains de ses biens à une autre personne ou société (**le trustee**) qui les gère dans l'intérêt d'un ou de plusieurs bénéficiaires (**le beneficiary**). Le settlor peut être lui-même bénéficiaire du trust. L'avantage pour le settlor est qu'il n'apparaît plus comme propriétaire juridique de ses avoirs, ce qui lui offre une discrétion absolue et un nombre d'avantages important, **en tête desquels une planification successorale adéquate et une optimisation fiscale**. Il est aussi possible de faire appel dès la constitution du trust à un protecteur (**le protector**), une personne désignée par le settlor dont le rôle se cantonne à surveiller le travail du trustee.»

## Principales sources :

- The Wealth Report 2019. 13th Edition. Knight Frank.
- MGM Research. Global UHNWI. Population Analysis 2019. Global Billionaire Population Analysis 2019. Global Millionaire Population Analysis 2019.
- Wealth-X. Applied Wealth Intelligence. High Net Worth Handbook 2019.
- Family Office. Magazine & Events.
- Foss, Family Office Advisory.
- PwC Global Family Business Survey 2019.- PWM. Professional

*WealthManagement (Financial Times Specialis). A Guide to Global Citizenship.  
The 2018 CBI Index.*